

► Dix jeunes catholiques qui font vibrer le monde de l'art (Suite de la page 11.)



## Fleur Nabert, sculptrice Façonner l'indicible

**L**a pureté des lignes, l'élan aérien des volumes et l'or à profusion, couleur de la grâce... Que ce soit la chapelle Notre-Dame-du-Sourire de Lisieux, le chœur de l'église Saint-Adrien de Courbevoie ou le reliquaire de la famille Martin inauguré en novembre au cours d'une procession entre les gratte-ciel de Philadelphie ; Fleur Nabert est à 33 ans l'une des créatrices de mobilier liturgique les plus prometteuses. Fille de l'écrivain et poète Nathalie Nabert, elle aurait tout aussi bien pu travailler dans un univers non religieux. Elle a pourtant choisi de se consacrer à l'art sacré. Non par « militantisme » mais par passion.

« Le divin est le plus beau sujet que je connaisse et ce qui aiguillonne le plus ma créativité », souligne celle dont la foi s'est éclairée au sortir de l'adolescence à la lecture de l'Évangile de Jean. Tout en poursuivant la sculpture, sa

vocation première, elle crée aujourd'hui des chœurs d'église, comme une « symphonie ». « Il faut que l'autel, l'ambon, le tabernacle, tout cela chante ensemble », explique la jeune femme qui dit avoir hérité ce souci de l'harmonie de son père musicien. Aussi féminine que tonique, Fleur Nabert ne craint pas de manier de grandes masses. Elle aime « ce dépassement physique qui correspond au dépassement intellectuel et spirituel qu'implique la création ». Exigeante, elle est d'ailleurs capable de « tout casser pour tout refaire ». Pour cette toute jeune maman, la création est proche d'un engendrement. « L'art est une tentative pour exprimer l'indicible, concentrer la grâce. » Ce qui lui demande de méditer longuement, dans le silence et la solitude, pour donner forme au mystère.

CÉLINE HOYEAU

(1) [www.fleurnabert.com](http://www.fleurnabert.com)